

# Révolution cubaine

## **L'histoire de Cuba : la porte du Nouveau Monde**

Comme nous le savons bien, l'île de Cuba fut découverte en 1492, lors du premier voyage de Christophe Colomb, et resta jusqu'à 1898 une possession espagnole. C'est vers la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle qu'apparaîtront les premières plantations de canne à sucre qui deviendra le pilier économique de la colonie avec notamment celles du tabac, du café et de l'élevage pour le commerce des peaux. Mais la population indigène ayant été décimée par les conquistadors espagnols, L'état d'Espagne décida donc de faire venir massivement des esclaves noirs d'Afrique pour travailler dans les plantations en tant que main-d'oeuvre. C'est dès lors que commence le commerce triangulaire, ou les esclaves noirs seront déportés et exposés sur les marchés aux esclaves des Amériques. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la capitale cubaine est le port le plus fréquenté des Amériques. En 1762, La Havane est occupée par les anglais, et durant 10 mois, plus de mille navires marchands entrent et sortent du port cubain, établissant un commerce important avec les 13 colonies d'Amérique du Nord. C'est par la suite que La Havane fut récupérée en 1763 par l'Espagne en échange de la Floride.

## **En route vers l'indépendance**

Peu à peu, un sentiment nationaliste va germer dans la colonie, laissant rompre le contact avec la métropole. Le 10 octobre 1868 commence la lutte pour l'indépendance. Carlos Manuel mettra le feu à sa propre exploitation en guise de rébellion et proclame l'indépendance de Cuba en donnant la liberté à ses esclaves. Cette première révolte va durer 10 ans, mais ne va pas avoir beaucoup de succès. Des petits groupes indépendants se sont formés et provoquent la désunion entre les cubains. En 1878, la paix est rétablie par un général espagnol nommé Arsenio Martínez Campos. Cette année-là, on voit apparaître José Martí, grande figure de l'indépendance cubaine qui fondera le Parti Révolutionnaire Cubain et dirigera la guerre contre l'Espagne jusqu'en 1895, avec à ses côtés Maximo Gomez et Antonio Maceo.

L'armée espagnole est mal face aux forces cubaines, et en 1898, les Etats-Unis décidèrent d'intervenir dans la bataille en prenant pour prétexte l'explosion d'un de ses navires dans le port de La Havane dans des circonstances non éclaircies. C'est alors que l'armée espagnole affaiblie et vaincue se retire pour laisser le contrôle de Cuba aux Etats-Unis par un traité de paix signé le 10 décembre 1898. Jusqu'en 1960, elle deviendra une semi-colonie de l'impérialisme américain qui, d'ailleurs jusqu'en 1920, intervint militairement à plusieurs reprises dans la vie politique de l'île et conserve encore aujourd'hui une base militaire, à Guantanamo.

## **Cuba, une colonie américaine**

En 1901, la souveraineté est accordée à l'île par le Sénat et la Chambre des Représentants, mais toutefois les Etats-Unis seront toujours autorisés à intervenir politiquement, économiquement et militairement.

Le 20 mai 1902, l'indépendance est accordée mais Cuba reste une colonie sous la surveillance des Etats-Unis et dès lors vont se succéder les gouvernements corrompus, laissant les richesses du pays aux américains.

## **La prise du pouvoir de Batista**



Depuis les années 1900, certaines des élections n'étaient pas très démocratiques, et il y a eu quelques coups d'Etat. Cuba connut aussi les luttes ouvrières, de grandes grèves, et même la participation de ministres communistes au gouvernement. Celui qui dirigeait le pays à ce moment était Fulgencio Batista, un militaire. Il n'était pas étranger à la vie politique cubaine. En 1933, simple sergent, il devint, à la suite d'un coup d'Etat d'étudiants et de sous-officiers, le chef de l'armée. Le 5 septembre 1933, Batista rend visite à l'ambassadeur étasunien, laissant augurer sa future trahison. L'ambassadeur était inquiet des éléments extrêmement radicaux qui venaient

de prendre le pouvoir, et qui étaient soutenu par la majorité du peuple cubain. Les Etats-Unis ne voulant pas reconnaître un tel gouvernement révolutionnaire, encouragèrent Batista à réaliser un coup de force afin de le renverser. En échange Batista disposerait du soutien de l'immense majorité des intérêts économiques et la justice sociale, ce qui l'arrange aussi au vu de ses propres intérêts. Il va par la suite être amené à réprimer des grèves ouvrières et assumer dans l'ombre la réalité du pouvoir, jusqu'en 1940, où il fut élu président grâce à une coalition entre les forces conservatrices et les communistes du Parti Socialiste Populaire. Il va opter pour une constitution la plus démocratique que le pays ait connu, mais partiellement appliquée. Batista va aussi permettre à Washington d'utiliser l'espace aérien, maritime et terrestre, de disposer de plusieurs bases aériennes et navales exclusivement réservées pour la seconde Guerre Mondiale. Il quitte la présidence, à la suite d'autres élections mais revient au pouvoir par un coup d'Etat en 1952. Il instaure alors une dictature militaire en augmentant le salaire des forces armées et de la police, son salaire annuel, suspendit le Congrès et confia le pouvoir législatif au Conseil des ministres, supprima le droit de grève, rétablit la peine de mort et suspendit les garanties constitutionnelles. Sous la dictature de Batista, au début des années 50, il faut savoir que Cuba est un Etat semi-colonial fortement dépendant de l'impérialisme américain voisin.



C'est devenu alors un dictateur, qui fit tout pour s'enrichir personnellement en agrandissant sa fortune par différents moyens : l'Etat, les finances publiques, la corruption, la prostitution et même les jeux. Les propriétaires de casinos investissent, de l'argent sale est blanchi. C'est en mars 1952, que les Etats-Unis reconnurent le régime de Batista tout en le soutenant. Etudiant à l'époque, Jorge Valls décrit cette atmosphère : “ Pendant que nous nous soulevions, La Havane vivait dans une véritable frénésie de vie nocturne et de

loisirs. Les cabarets comptaient parmi les meilleurs du monde. On dépensait des fortunes à la roulette. Les voitures de luxe parcouraient la capitale tandis qu'à la campagne régnait une horrible misère.” La ville est en quelque sorte livrée aux mafias américaines et devient le “bordel” des Etats-Unis.

Cuba devient un pays relativement riche dans les années 1950. Il vient même au 3ème rang en Amérique latine pour le revenu global, l'instruction, la santé ou la protection sociale. Mais l'île souffre de graves inégalités comme par exemple à la campagne. Trois quart de la population vivent dans des “bohios” c'est à dire des maisons collectives et le sous-emploi affecte une part importante des travailleurs agricoles. En 1958, un tiers de la population active est au chômage ou sous-employés. L'analphabétisme s'élève à 12% avec la non scolarisation des enfants à 50%.

### **Les débuts de l'opposition : une île en révolution**

Lors du règne de Batista, s'oppose un parti, celui du Peuple Cubain, également appelé le Parti Orthodoxe, dont le fondateur est le sénateur Chibas. Son programme est progressiste et se base sur plusieurs piliers : la souveraineté nationale, l'indépendance économique avec une diversification de la production agricole, le développement de l'industrie, la nationalisation des services public, la lutte contre la corruption et la justice sociale avec la défenses des travailleurs. Chibas dénonce un Etat corrompu et affirme sa volonté d'édifier une nouvelle Cuba ou les dirigeants seraient “frappés du sceau de l'honnêteté et de la probité”. Il a su révolter la jeunesse par ses réquisitoires passionnés et notamment par son suicide en direct à l'antenne, représentant un ultime geste de protestation. Il aurait du remporter les élections qui devaient avoir lieu en juin 1952, si Batista n'avait pas pris les devants à la tête de l'armée.

C'est alors que se lancèrent les jeunes Orthodoxes dans l'action. Parmi eux nous pouvons trouver Fidel Castro, qui avait encore 26 ans. Il était avocat, et en même temps représentait bien les jeunes intellectuels contestataires de sa génération. Fidel Castro avait fait ses études dans des collèges religieux, puis une faculté de Droit. Il avait participé à la vie politique de l'Université.

Lorsque le Parti Orthodoxe commença à se développer avec l'idée de se venger, Castro y adhéra et milita dans les jeunesses de ce parti.

En janvier 1953, à la tête de groupes d'étudiants, les Orthodoxes engagèrent les premières avancées avec le régime. Fidel Castro pour sa part, regroupa autour de lui, plusieurs centaines de jeunes dans des petits groupes d'action à La Havane.

C'est le 26 juillet 1953 qu'il attaquera à l'autre bout de l'île, dans la province d'Oriente, à la grande caserne de Santiago, la caserne Moncada qui comprenait un millier de soldats.

Le but de cette attaque étant de récupérer les armes par surprise, de lancer un appel sur les ondes et de soulever la province d'Oriente. Mais l'attaque échoua, car l'alerte fut donnée avant que ses troupes n'aient pu atteindre la citadelle. Du côté de la ville de Santiago, la répression fut terrible. Beaucoup de ceux qui tentèrent de regagner La Havane furent arrêtés, torturés et exécutés.

Pour Batista, voir ce massacre était signe de vengeance contre l'affront subi car il considère cela comme un exploit; réussir à organiser une expédition de 160 hommes, se procurer autant d'uniformes de l'armée, transporter des armes et attaquer l'une des plus importantes casernes de l'île sans que la police secrète soit informée. Fidel Castro qui s'était réfugié dans la Sierra avec une vingtaine de compagnons, fut dénoncé et arrêté quelques jours plus tard.

Lors de son procès, voici les paroles de Castro pour sa défense : "Je ne vais pas, comme le font les avocats, demander la liberté pour l'accusé. (...) il est normal que les hommes d'honneur soient morts ou en prison dans une république dont le président est un criminel et un voleur.

Condamnez-moi, cela n'a pas d'importance, l'histoire m'acquittera."

Après cela, il fut condamné à 15 ans de prison, et pendant cette période, il en profita pour remettre en forme le texte de sa plaidoirie et la développa. Il dénonçait le régime et exposait un programme en 5 points principaux :

- Le rétablissement de la constitution de 1940. Etablissement d'un gouvernement provisoire. Epuration de l'appareil judiciaire.
- Tous les fermiers, métayers, tenanciers précaires, recevraient des titres de propriété pour les terres de soixante-dix hectares ou moins qu'ils travaillaient. Les propriétaires seraient indemnisés par l'État.
- Les employés et les ouvriers des entreprises commerciales, industrielles et minières recevraient 30 % des bénéfices.
- Les fermiers pourraient participer pour 55 % au produit de la récolte sucrière.
- Tous les biens acquis frauduleusement seraient saisis au bénéfice des caisses de retraite des travailleurs, des hôpitaux, asiles et maisons de bienfaisance.

Fidel Castro précise aussi que "ces lois seraient proclamées aussitôt la lutte finie, et (...) elles seraient suivies par une série de lois et mesures fondamentales, telles que la réforme agraire, la réforme intégrale de l'enseignement (...)" Il résume tout simplement la constitution de 1940, rien de plus.

Entre 1954 et 1955, le régime de Batista possède alors une situation économique favorable. Dès octobre 1953, le dictateur leva la censure et l'état d'urgence pour finalement en mai 1955 gracier les prisonniers politiques grâce à un sentiment de montée de puissance.

Après leurs libérations, les prisonniers perdirent toute motivation à s'opposer, Castro trouva bien quelque nouveaux soutiens, comme Frank Pais, mais il est isolé et risque surtout l'assassinat par les sbires de Batista. Il prend donc le chemin de l'exil en juillet 1955, après avoir désigné Pais comme le dirigeant des groupes d'action du Mouvement à Cuba ; mouvement qui s'appelait désormais le Mouvement du 26 juillet, en référence à la date où Castro avait attaqué la caserne.

### **Le retour de Castro**

Beaucoup de manifestations eurent lieu, surtout dans les universités de Santiago et de La Havane. Au même moment, 500'000 ouvriers de la canne se mirent en grève pour réclamer une prime qui leur était normalement due et pour obtenir la destitution des dirigeants syndicaux liés au régime. Mais la grève fut aussitôt réprimée. Les complots continuaient de régner dans l'armée.

Réfugié alors au Mexique, Fidel Castro essayait en vain de réunir une petite troupe d'hommes, de récupérer de l'argent et des armes tout en restant en relation avec tous les groupes opposants à Batista. C'est notamment là, qu'il va faire la connaissance de Che Guevara. Il rencontra aussi Echevarria, le leader du Directoire Révolutionnaire, en septembre 1956, avec lequel il signa un pacte de collaboration à Mexico. L'ancien président Prió accepta de lui verser quelques dizaines de milliers de dollars après une entrevue les réunissant.

C'est dès lors que Castro décida de mettre sur pied un débarquement sur l'île, avec en liaison les groupes d'action du Mouvement du 26 juillet qui regroupait plusieurs centaines d'hommes. Le 30 novembre 1956, à Santiago, Frank Pais et sa troupe attaquèrent la ville mais se firent massacrer par les renforts de Batista. Castro et Che n'arrivèrent qu'après la bataille et seuls une quinzaine d'hommes réussirent à rejoindre la Sierra Maestra avec Castro.

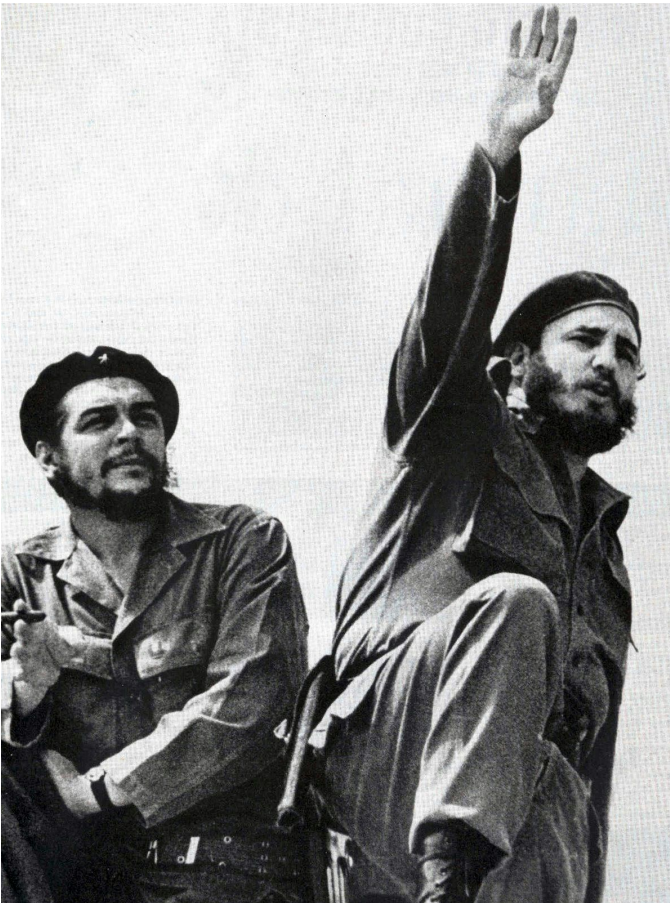
### **Les débuts de la guérilla**

C'est à partir de ce moment que partent les survivants de Santiago dans les montagnes de la Sierra Maestra afin de lancer une guérilla contre le régime de Batista. Dès lors, ils sont soutenus par la majorité des paysans locaux (guajiros ou montunos) qui doivent survivre à la dictature et à la répression politique lancée contre la guérilla et ses partisans réels ou supposés. Leur but étant de s'améliorer dans le domaine militaire et obtenir du soutien. Il y avait aussi la peur des dénonciations, l'isolement, la faim, la soif, qui leur rendaient la vie difficile. Mais les combattants cherchent surtout à faire figurer la future société cubaine à travers l'auto-gouvernement des zones contrôlées militairement. Grâce à ces territoires justement, les rebelles commencèrent à mettre en place des structures d'Etat, réduites mais réelles, en percevant des impôts, en administrant la justice, en introduisant l'instruction publique, en ouvrant des hôpitaux et en gérant la santé publique. Toute cette organisation réussit à attirer des militants d'origine rurale, paysans et salariés. Fidel Castro décida alors de faire venir un journaliste américain du nom de Herbert Matthews qu'il avait rencontré le 17 février 1957, afin de tromper Batista et sa dictature sur les forces réelles des rebelles.

Ce reportage fit sensation et contribua à faire connaître Castro à l'opinion internationale et assura même sa publicité à Cuba. Début 1958, Castro devient l'homme le plus sollicité par la presse internationale et des dizaines de journalistes du monde entier débarquent à Sierra Maestra afin de pouvoir l'interviewer. C'est d'ailleurs la presse qui créa le mythe des guérilleros et qui suscita la sympathie pour leur cause. Voici quelques extraits de *La Guerre de guérilla* sorti en 1960 et signé par Guevara :

“A la campagne, la situation n'est pas aussi difficile, car les habitants sont appuyés par la guérilla armée, en des lieux que les forces répressives ne peuvent atteindre. (...)”

“La guerre de guérilla est une lutte de masses, une lutte du peuple : la guérilla, petit groupe armé, en est l'avant-garde combattante ; sa force réside dans la masse populaire. (...)”



Plusieurs groupes tentent de s'emparer des bases militaires ou à les attaquer, mais en vain, tous échouent. Tout cela montre les difficultés qu'avait Castro pour s'imposer comme symbole unique et unique leader de la lutte contre Batista. A la suite de l'assassinat de Frank Pais en pleine rue à Santiago, une manifestation de plusieurs dizaines de milliers de personnes, et une grève à laquelle patrons, ouvriers, commerçants ont participé éclatèrent. En février 1958, le Parti Communiste proclama en faveur de la lutte armée et prit la décision de soutenir Castro.

Le 12 mars 1958, Batista rétablit l'état de siège et la censure ce qui amena à une grève des étudiants. La hiérarchie catholique réclamaient un arrêt total des violences et une constitution d'un gouvernement d'Union nationale. Les Etats-Unis commencèrent à s'inquiéter.

Fidel Castro décida de faire un appel à la grève qui fut un échec, mais qui raffermi l'autorité de Castro qui convoqua les principaux responsables du Mouvement du 26 juillet pour leur annoncer qu'il deviendrait secrétaire général et commandant en chef de toutes les forces armées.

### **Vers la quête du pouvoir**

Fulgencio Batista essayant de profiter de l'échec de cette grève, lance une opération militaire afin de détruire totalement la guérilla. Mais c'est le 29 juin, que les guérilleros ont réussi à anéantir un

millier d'homme en les encerclant, et à vaincre l'armée ce qui la démoralisa. Castro était à présent devenu le dirigeant le plus connu de la révolution.

Il décida par la suite, d'envoyer deux colonnes, une dirigée par Che et l'autre par Cienfuegos afin de couper le pays en deux. Peu à peu, les rebelles vont se disperser et prendre les villes une par une. Le 1er janvier 1959 Batista prend la fuite et les dernières casernes se rendent.

## **Le régime de Castro**

Après la prise du pouvoir de Fidel Castro, la politique de Cuba tombe peu à peu dans le communisme, ce que ce dernier n'avait pas précisé lors de sa prise de pouvoir. Castro a bien l'intention de vaincre les inégalités sociales et il accomplit l'exploit, en l'espace de deux ans, de faire alphabétiser plus d'un million de cubains. Les grandes propriétés sont interdites et les terres sont redistribuées aux paysans. Son gouvernement décide de punir de manière exemplaire les crimes commis lors de la dictature de Batista. Certains cubains affirment que lors des premiers mois qui suivirent la révolution, quelques centaines de partisans de Batista furent exécutés et des milliers dans les années 1960. De plus, la constitution, installée par Castro, condamne sévèrement les fraudes et une estimation ayant prouvé que le régime de Batista (en impôt, en propriété, etc..) aurait détourné plus de 2 milliards de pesos (équivalent de dollars américains). Cependant Castro arrive à récupérer, en avril 1960, 400 millions de pesos. Les terres que le gouvernement avait acquises lors de la dictature et celles que les États-Unis possédaient, sont redistribuées aux paysans. De plus, les entreprises américaines sont aussi nationalisées, ce qui fera naître une certaine tension entre les États-Unis et Cuba. L'industrialisation tend vers un marxisme pur sucre qui n'est autre que le communisme. Cuba fait rêver, Castro est aimé de son peuple et les pays qui sont eux aussi issus de la vague de décolonisation, envient Cuba. Le communisme peut être interprété comme pour un rêve pour ces pays, car celle-ci prône les égalités sociales.

Ce communisme prend de plus en plus de place, la presse est censurée et Cuba s'affirmera comme athée en limitant le plus possible les pratiques religieuses (biens des clergés nationalisés, fermetures des collèges religieux, etc..)

## **Les tensions entre les États-Unis et Cuba**

Les États-Unis qui étaient tout d'abord pour la révolution mais, le fait qu'un état communiste soit si près de chez eux, en tant de guerre froide, leur fit très vite peur et c'est pourquoi, en janvier 1961, Washington décide de rompre tout lien avec Cuba. De plus, les États-Unis installent un embargo, qui n'est autre qu'un blocus appliqué par tous les pays d'Amérique. Le blocus consiste au fait qu'aucun produit cubain, ou aucun autre produit qui en contient, ne pourront être vendus sur le continent. Pour les États-Unis, le but est de rendre la faim et le désespoir à Cuba, afin de pousser le peuple de l'île à se rebeller et à renverser le pouvoir.

Cependant, Cuba n'ayant plus de soutiens financiers des États-Unis, dont ils étaient assez dépendants et presque aucune source de revenu, elle se tourne donc vers l'union des républiques

socialistes soviétiques et cela entraînera malheureusement une autre dépendance et augmentera au passage l'angoisse des américains. Les États-Unis se retrouvent piégés et ces derniers n'ont d'autre



choix que de contre-attaquer. Naît donc le projet, *La Baie Des Cochons*, Par le président **Eisenhower** mais commis sous le mandat de John Kennedy qui a pour but de reverser le régime en place.

Les Etats-Unis envoient donc plus de 1500 hommes cubains exilés et contre le règne de Fidel Castro, entraînés par la CIA. Ces hommes arrivent donc sur la baie des Cochons, mais ils sont attendus par les hommes de Castro et de là commence une guerre qui

durera 48 heures. Ce conflit se soldera par une centaine de morts dans chaque camps et par la victoire de Fidel Castro. La mission est un échec et les États-Unis seront donc humiliés. Cuba réclame des milliard de dollars en vivre et en médicaments en échange des prisonniers.

Cette victoire accomplie par l'île sera considéré comme la première victoire du peuple cubain, grâce à cela, la popularité de Castro ne fera qu'augmenter, tandis que la crédibilités de John Kennedy, tout fraîchement nommé, sera sérieusement touchée.

Tout du moins, les États-Unis, ne s'arrêteront pas là, et ils commanditerons environs huit tentatives de meurtre contre Fidel Castro, qui bien-sûr se solderont toutes par un échec.

Les Etats-Unis feront tout pour essayer de pousser le peuple cubain à se rebeller, et ils financeront dans ce but une station radio contre le pouvoir de Castro, destinée au cubains

Les tensions americo-cubaine ne feront qu'empirer, lorsque l' URSS enverras plus de 50 milles soldats et 36 missiles dirigés vers les États-Unis. L'angoisse de ces dernier ne feront qu'augmenter et on n'ajoutera à ça, la peur du reste du monde, car Kennedy avait déclaré que si l'union Soviétique lançait leur missiles, alors serait donc déclarer la troisième guerre mondiale. L' URSS avait déclaré qu'il ne retirerait ces missiles seulement si les États-Unis tiraient les leurs en Turquie. La guerre est finalement évitée, dû à l'acceptation des américains à la demande de l'union Soviétique.

Cependant, les relations entre Cuba et les Etats-Unis ne s'arrangeront toujours pas, même à la chute de l'union des républiques socialistes soviétiques. L'embargo est toujours là, mais le gouvernement étasuniens s'enclaint à accorder une aide médicale et caritatifs (valeur de 4,7 milliard de dollars). L'embargo est moins restrictive à partir de 2002 et ne fera que s'assouplir, mais n'a toujours pas été retiré officiellement ( on ne parle que d'assouplissement).

## La déchéance de Cuba

Comme n'importe quels pays communisme, il est très difficile pour Cuba de garder ses principes d'égalités sociales. Les droits fondamentaux ne sont point respectés, et le pays que le peuple



cubain aimait est de plus en plus détesté par ces derniers. Les cubains se retrouvent en quelque sorte emprisonné et ils leur de plus en plus difficile de quitter leur pays.

A la chute l'URSS, Cuba n'a plus de ressources financières, car dû à l'embargo imposé par les États-Unis qui est toujours en vigueur, Les pays de l'union des républiques socialistes soviétiques étaient les consommateurs principaux de leurs produits. Cuba c'est donc retrouvé isolé. Pour s'en sortir, l'île n'a d'autre choix que de réduire sa consommation et ne peut se permettre les excès dans leurs ressources. La population se voit donc contrôlé se voit imposer des limites dans leur mode de vie.

### **Cuba, une dictature?**

La population cubaine qui se trouvait en sécurité, déçante très vite. La liberté de parole, de pensée et de culte sont bafouillées. Le gouvernement est obsédé par les partisans de Batista, ce qui les mènera à vouloir tout contrôler. Ils n'hésiteront pas pour cela, à arrêter au hasard des personnes dans la rue

On peut se faire la réflexion que la dictature que Cuba et Fidel Castro cherchaient tant à fuir, est peut-être réapparue par le leader même de la révolution.

Fidel Castro et Fulgencio Batista ont peut-être eu deux règnes différents, cela n'empêche malheureusement pas le fait que ces deux régimes soient en faite deux formes de dictature. Mais il ne reste qu'à savoir si ces deux manières de gouverner sont aussi abominables l'une que l'autre. La révolution n'a peut-être été une vaine tentative pour Cuba.

## Sources

### 1. Ouvrages

TRENTO, Angelo, *Castro et la Révolution Cubaine*, casterman GIUNTI, Florence, 1998  
ABRASSART, Loïc, *Cuba la révolution trahie*, les essentiels Milan

### 2. Internet

<http://www.lutte-ouvriere.org> Accueil - Documents - Archives - Cercle Léon Trotsky - Article 10

<http://cuba.americas-fr.com> Accueil - Histoire

<http://danielbensaid.org> Accueil - Articles - Révolution cubaine

<http://www.cosmovisions.com/> Accueil - recherche -Révolution Cubaine